

juin 2018



« Il y a beaucoup de bien qui se fait dans le monde, plus que tout le mal qui existe. Mais on l'oublie souvent. »

- GERRY CONLAN, OMI



On ne devrait jamais oublier ni considérer comme allant de soi la générosité de ceux qui appuient les Oblats de Marie Immaculée par leur bureau de mission à *AMMI Lacombe Canada MAMI* à Saskatoon. Regardez les nouvelles à la télé ou dans l'internet. Lisez les journaux. On nous bourre d'informations sur les aspects négatifs du monde, tant dans nos cités et villes que dans les autres pays.

Nous sommes toujours reconnaissants pour vos prières et vos dons qui appuient les missions au Canada et dans le monde. Nous profitons de ce numéro de *L'Esprit oblat* pour revoir la dernière année, mais avant tout, pour remercier nos donateurs pour leur aide inspirée par le Ciel envers les pauvres et les marginaux de la société.

Il semble que seulement quelques semaines se soient écoulées depuis la préparation de notre dernier rapport annuel, mais nous voilà de nouveau à ce point de l'année, à remercier humblement tous ceux d'entre vous qui nous avez aidés.

Notre présence est ressentie en Amérique Latine, et particulièrement au Pérou, où Blaise MacQuarrie, OMI, poursuit son ministère, construit des maisons et des chapelles, et soigne les cœurs en prison. L'organisme les Amis de la Médecine du Pérou joue un grand rôle à l'hôpital Santa Clotilde. Les enfants pauvres de Bolivie sont célébrés à Noël.

Cette liste s'allonge si on se déplace au Kenya, où 14 Oblats de Marie Immaculée desservent une mission qui croit rapidement. Des maisons de prière, des églises, des écoles, les enfants, les pauvres, tous bénéficient de la bonne volonté des Canadiens. Il est difficile de croire que cette vaste mission ait été fondée par les Oblats canadiens il y a seulement vingt ans. Aujourd'hui, on y trouve de nombreux Oblats locaux, et plusieurs sont en train

d'étudier pour devenir des frères ou des prêtres – grâce à l'appui de notre famille canadienne.

Au Canada, l'appui va au ministère des jeunes, aux associés oblats qui ont eu la chance d'apprendre davantage auprès des Oblats, et à l'église (et ceux qu'elle dessert) qui a été réchauffée par les améliorations matérielles financées en partie par MAMI.

Les dons en 2017 ont atteint un total de 1 516 249,70\$, dont 713 110,80\$ provenant des propriétés. Les dépenses d'opération de MAMI, incluant la publication de L'Esprit oblat, ont atteint 294 557,13\$. Ce montant comprend les frais légaux et comptables, les charges et frais financiers, les frais de réunions et de déplacements, les fournitures et l'équipement de bureau, les frais de promotion et les cadeaux, les couts de loyer, de personnel et de production.

En 2017, 1 718 membres de MAMI ont fait des dons, un peu moins qu'en 2016, où ils étaient 1 787.

Si l'on repasse l'année 2107, on est inspiré par la réponse de nos lecteurs à notre requête de chèvres. L'achat de chèvres avait été présenté comme une occasion de cadeau de Noël de la part de nos lecteurs, et les chèvres servaient à lever des fonds pour notre jeune groupe de Nairobi. La réponse a été phénoménale, et aux dernières nouvelles, au moins 103 bonnes âmes avaient donné pour former un troupeau de base afin d'appuyer les jeunes chrétiens du Kenya.

Noël a aussi été un temps particulier pour Cosmas Kithinji Kubai, un membre kényan des Oblats qui étudie à San Antonio en préparation de son ordination. Son récit de sa visite est aussi une des brillantes pages de 2017.



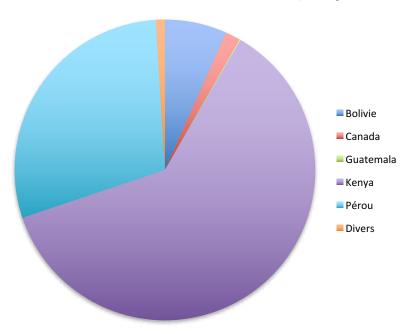
Oui, 2017 a été une bonne année, mais n'aurait pu l'être sans le magnifique appui de nos amis et de notre famille MAMI. À chacun d'entre vous, nous offrons donc une multitude de bénédictions et de prières.

Merci!

John et Emily Cherneski Coordinateurs en Communications

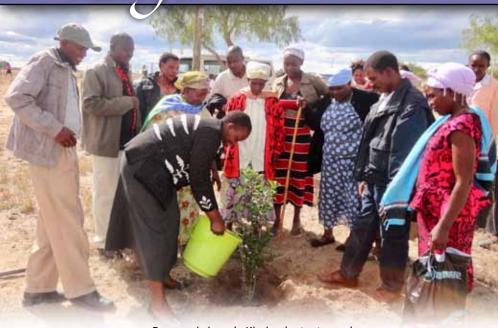
# **Projets financés 2017**

\$915,938.94



Bolivie	\$61,010.13
Canada	\$14,863.07
Guatemala	\$997.50
Kenya	\$562,863.00
Pérou	\$267,402.19
Divers	\$8,803.05

Kenya projets financés 2017



Des paroissiens de Kisaju plantent un arbre

# **ÉTUDES UNIVERSITAIRES ~ KAREN**

Les étudiants de niveau post-secondaire qui essaient de réaliser leurs tâches universitaires au Kenya sont assistés monétairement pour leurs frais d'inscription, de livres et de transport.

# **PAROISSE DE KISAJU**

Des fonds sont réservés comme salaire des catéchètes et pour financer leur transport, ainsi que pour une voiture à l'usage de la paroisse.

# KIONYO ~ MAISON DE PRIÈRE DE WATHINE

La paroisse de Kionyo compte dix maisons de prière. Wathine se trouve dans une zone fortement protestante desservie par diverses branches depuis la période coloniale kényane. La maison de prière de Wathine a toujours conserve son identité catholique et inspire plusieurs conversions au catholicisme, mais plusieurs autres personnes, qui semblent intéressées, hésitent à se convertir avant que l'église soit construite. La communauté appuie fortement ce projet de construction, mais, vu ses maigres revenus, ne peut assumer le cout total de la construction. En plus de la hausse de 44% de la contribution locale, les communautés paroissiales plus grandes ainsi que MAMI aideront à la construction.

# **COMMUNAUTÉ OBLATE DE KIONYO**

La communauté oblate de Kionyo est une communauté paroissiale qui fait face à de grands défis pastoraux. Un des problèmes consiste en familles pauvres qui demandent de l'aide et de l'appui. Vingt-et-une familles ont été identifiées comme ayant un sérieux besoin d'aide. MAMI aide en versant la moitié des frais scolaires, tandis que les familles assument l'autre moitié.

# KIONYO ~ ÉCOLE PRIMAIRE S.-PAUL NJOGUNE

L'école primaire S.-Paul Njogune est une école paroissiale catholique qui donne un enseignement global et catholique. Cette école compte 250 enfants, et chaque année leur nombre augmente. Le climat est très froid et les enfants ont vraiment besoin de meilleures installations. Le cout du projet de



construction est de 170 000 en dollars américains. Les parents ont réussi à ramasser 57 000 en dollars américains, et MAMI assume la construction d'une classe.

# NAIROBI ~ PRISON DES FEMMES DE LANGATA ~ FRAIS SCOLAIRES

Les enfants restent avec leur mère en prison. MAMI assiste les enfants des prisonnières en assumant les frais d'éducation. Sans éducation, les



enfants sont vulnérables et exposés aux crimes et à toutes sortes d'insécurités et de dangers sociaux.

# **POSTULAT DE MÉRU**

Les bâtiments du postulat de Méru ont manqué d'entretien au cours des six ou huit dernières années, et se trouvent maintenant en piètre état, rendant les conditions de vie difficiles. Il y a trois bâtiments principaux et deux plus petits. MAMI a contribué à l'amélioration et à l'entretien de ces bâtiments.



Les Oblats Phelix Johya et Joseph Nziolka

# FRAIS D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES À MÉRU

Les Missionnaires oblats à Méru font du travail pastoral avec les étudiants d'université pour les aider spirituellement. Certains étudiants sont dans le besoin et très pauvres, mais sont motivés à travailler fort afin de changer leur vie vulnérable. MAMI fournit de l'assistance en ce qui concerne les frais d'études, afin de leur assurer un meilleur avenir après leurs études.



Des jeunes impliqués dans les activités paroissiales

# ATELIERS SUR LA CONSOMMATION DE DROGUE ET D'ALCOOL

Il y a lieu de s'inquiéter sérieusement en ce qui concerne la hausse du nombre d'étudiants et de jeunes en général affectés par les drogues, l'alcool, et le crime. Ce projet organise des ateliers et des campagnes à l'Université de Méru, au

Collège technique de Méru, et dans les écoles secondaires de Kionyo et Kisaju. Le projet aidera à susciter la prise de conscience et la prévention.

# **ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME**

La mission du Kenya travaille avec des catéchètes et les leadeurs de petites communautés chrétiennes en fournissant une formation continue et des exercices de leadership. Le but de ce projet est de fournir un enseignement catholique global en même temps qu'une connaissance de la liturgie. Le projet aidera les catéchètes des paroisses de Kionyo, Kisaju et Langata.

Enseignement du catéchisme



# KIONYO ~ ÉGLISE ST. STEPHEN

St. Stephen est l'église principale de la paroisse de Kionyo. L'église existante ne peut plus accommoder le nombre croissant de chrétiens; par conséquent, la paroisse a entrepris un projet de



St. Stephen en construction

construction d'une nouvelle église. La nouvelle église est en construction en plus de l'église existante, tandis que cette dernière continue de voir augmenter le nombre de paroissiens.

# ADMINISTRATION DE LA MISSION KENYA ET RÉSIDENCE

Actuellement, la mission OMI du Kenya ne dispose pas d'espace spécifique pour l'administration, mais partage les installations du pré-noviciat. Il existe un grand besoin d'une nouvelle administration et d'un bâtiment de résidence.

Une bonne nouvelle : la mission a grandi au cours des dix dernières années, mais il en résulte que le pré-noviciat est bondé d'étudiants. De plus, le nombre de prêtres résidents pour l'administration et les études s'accroit lentement.

Nous reconnaissons aussi le besoin de donner la formation dans un endroit séparé du monde et séparé d'autres activités. L'horaire flexible nécessaire pour maintenir les fonctions administratives constitue un mauvais exemple pour les étudiants. De plus, pour un discernement adéquat et en vue du progrès dans la formation des étudiants, il est important que les autorités de la mission soient « à distance » des étudiants afin d'améliorer le jugement objectif.

Comme la mission accroit ses activités pastorales dans davantage de paroisses et aires particulières de services (par exemple les jeunes, la justice et la paix, et les vocations), les membres nécessitent davantage d'espace pour les rencontres, pour le logement



Le père Fidele avec des novices

temporaire ou permanent, et un endroit où chacun pourra aller prendre un peu de repos. Et comme la mission continue de grandir, il existe aussi un besoin de logement pour les membres qui tombent malades et qui doivent être déplacés dans un endroit près de bons soins médicaux.





# **FORMATION DU LAÏCAT**

En 2017, l'école de Théologie oblate, à San Antonio, au Texas, a lancé un Programme certifié d'études oblates. Les six cours en ligne donnent aux étudiants une connaissance approfondie des éléments constitutifs des Missionnaires oblats de Marie Immaculée : le fondateur, l'histoire, la Constitution et les Règles, la spiritualité et la mission. En plus d'offrir un programme aux étudiants qui complèteront le cours dans l'intention d'obtenir un certificat, le programme est ouvert à tous les étudiants qualifiés qui désirent s'enregistrer dans un but d'enrichissement personnel non académique.

OMI Lacombe Canada offre des dizaines de bourses d'études aux associés de OMI Lacombe Canada, bourses qui couvrent la moitié des frais. Le but de ce projet est que les associés qui participent au programme partagent leurs connaissances et leurs points de vue avec leurs communautés oblates locales, et que ce partage soit une source d'animation et de formation pour les laïcs intéressés à devenir des associés de OMI Lacombe Canada.

# **MINISTÈRE DES JEUNES -**COMMUNAUTÉ **DU DISTRICT DE** SASKATCHEWAN

Des messes ordinaires aux prières pour les étudiants durant les sessions d'examens, aux prières pour les équipes sportives avant les championnats provinciaux,

Mike Dechant, OMI





L'Église du Sacré-cœur des Premières Nations

Mike Dechant, OMI, travaille auprès des jeunes de l'école secondaire Sainte-Croix. Les dons couvrent les dépenses associées à l'hospitalité et aux relations publiques, de même que la fourniture de l'église et les ressources matérielles pour former une équipe de jeunes ministres pour l'école secondaire Sainte-Croix et pour les jeunes adultes de la Maison de Potter.

# L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR DES PREMIÈRES NATIONS – EDMONTON

Susai Jesu, OMI, est le curé de l'église Sacré-Cœur des premières nations à Edmonton. Quand il est entré en fonction, il a trouvé plusieurs factures impayées et un déficit inattendu. L'Archidiocèse d'Edmonton a aidé à couvrir les réparations nécessaires du clocher, mais les fenêtres étaient en si mauvaise condition qu'il n'était pas raisonnable d'entreprendre un nouvel hiver sans les changer pour de plus efficaces. MAMI a couvert le cout du remplacement nécessaire des 14 fenêtres, afin de rendre l'église du Sacré-Cœur un endroit chaleureux et accueillant pour les premières nations.

# **GUATEMALA**

Le Centro de Formación Integral San Eugenio de Mazenod est une initiative des Oblats de Marie Immaculée afin d'atteindre les familles économiquement et socialement marginalisées dans la région de la Colonia de San Ignacio (ville de Guatemala), avec un programme global de santé.

La phase initiale de ce projet (1er étage) se concentre sur l'attention médicale de base (six différentes salles de consultation), la dentisterie, l'aide psychologique, la radiologie (rayons-X), une pharmacie pour fournir les médicaments « génériques » prescrits, et une chapelle, en plus de vastes espaces communs pour les rencontres de parents et les activités sociales.

Office Depot de Mexico aide pour l'ameublement (bureaux, chaises, etc.), tandis que des dons comme ceux du Canada ont couvert le cout des fenêtres et 75 pour cent de celui des portes, de l'éclairage et des installations électriques, et le polissage des planchers.



# **PÉROU**

# **AUCAYACU, PAROISSE DE JESUS SALVADOR**

La paroisse n'est pas auto-subventionnée. Des dons du Canada, sous la supervision de Edgar Nolazco Almeyda, OMI, contribuent à l'entretien de l'église paroissiale, à la construction du toit de la maison pastorale et à un programme de formation des leadeurs chrétiens. Les fonds contribuent aussi à l'appui de Radio Amistad et des festivals de théâtre et musique des jeunes chrétiens.

# **HÔPITAL SANTA CLOTILDE**

Les patients qui ont besoin de traitements spécialisés non dispensés par la mission médicale de Santa Clotilde ou Iquitos sont régulièrement transférés du système de santé de Santa Clotilde vers une maison de patients de Lima. Les couts de transport et de logement pour ces personnes et les membres de leur famille qui les accompagnent, souvent pour des périodes inévitablement longues, sont aussi couverts, de même que les frais médicaux.

## **FORMATION**

Les dépenses principales du budget concernent les études, l'alimentation, le logement, etc., couverts par les revenus de

l'unité oblate et par les dons. Les Missionnaires oblats de Marie immaculée de la délégation du Pérou ont trois jeunes qui étudient à la maison de formation oblate de Lima, au niveau pré-noviciat. Ces candidats y vivent, et participent à un programme de philosophie de deux ou trois ans.

Trois scholastiques de la délégation du Pérou étudient

Maison de convalescence



à Asuncion, au Paraguay, au niveau post-noviciat, où vivent les candidats à la prêtrise. Ils participant à un programme d'études théologiques de quatre ou cinq ans.

Un prêtre étudie en communications à l'Université salésienne de Rome, en Italie.

# AMIS DE LA MÉDECINE DU PÉROU

Les amis de la médecine du Pérou, avec la Mission de l'Eau de Caroline du Sud (qui opère à Iquitos, au Pérou) et les Ailes de l'espoir, de Montréal, collaborent à l'installation d'un système d'eau courante propre à la consommation à l'hôpital Santa Clotilde Hospital et dans les pensionnats pour filles et garçons.



Construction au Pérou

# MINISTÈRE DU FRÈRE BLAISE MACQUARRIE

Tout en continuant à construire des maisons et à fournir des couvertures aux pauvres, ainsi qu'en poursuivant son ministère dans les prisons, le frère Blaise s'est mis à construire des chapelles.

# **BOLIVIE**

Cristina Rodriguez distribue des colis de Noël à 100 enfants pauvres et à leur famille dans les régions rurales près de Cochabamba, en Bolivie. Ces colis contiennent des aliments, des vitamines, des vêtements et un petit jouet, pour un budget de 35 usd chacun.

Cristina assiste aussi des enfants qui ont des besoins particuliers de services médicaux, de thérapies de réhabilitation, de médication et d'aide orthopédique.



# **Objectifs pour 2018**

\$1,200,000

Bolivie	10	000\$
Canada1	.00	000 \$
Guatemala	10	000 \$
Inde	10	000 \$
Kenya6	00	000 \$
Pérou4	00	000 \$
Sri Lanka	10	000 \$
Monde (Haïti, Madagascar, Pakistan, etc.)	60	000 \$





# Une nouvelle église

### PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

PÉROU – Il y a quelques années, un groupe de jeunes, associés aux Oblats, sont venus accomplir une mission dans notre paroisse du Christ-Roi, dans une région abandonnée où l'on ne trouvait pas le moindre brin d'herbe.

Le Père Beto, maintenant conseiller général de l'Amérique latine et des Caraïbes, était responsable du groupe.

Des milliers d'âmes vivaient dans cette région déserte, et il n'y avait même pas une église. La vaste plaine de roche, de sable et de poussière s'étendait au pied des Andes. Alors, les jeunes missionnaires construisirent une petite chapelle faite de roseaux, avec des feuilles de plastique comme toit. Un voisin bienveillant offrit des briques de ciment pour les bancs et pour l'autel.

Les jeunes missionnaires visitèrent les gens de la région, et offrirent une liste de thèmes qui les intéresseraient à la chapelle. Il y avait des sessions pour les enfants, pour les adolescents, et pour les adultes. Les missionnaires y restèrent deux semaines, et la paroisse fournit le logis et les repas.

Un an plus tard, un nouveau prêtre arriva pour poursuivre



le travail avec les jeunes missionnaires. Quand les jeunes eurent terminé leur apostolat, ils retournèrent à leurs études. Notre paroisse envoya donc ensuite des adultes poursuivre la tâche d'évangélisation entreprise, et chaque dimanche, un de nos Oblats laïcs allait enseigner dans la nouvelle communauté et donner la sainte Communion. La messe était célébrée le premier dimanche de chaque mois.

Il y a environ quatre mois, le Père Nick, de notre paroisse, ainsi que le Père Leonard et moi avons visité la région à la recherche du meilleur endroit pour ériger une chapelle. Après avoir bien étudié les lieux, nous sommes finalement retournés à l'endroit où les jeunes missionnaires avaient commencé. C'était l'endroit idéal pour une chapelle, et la communauté était très heureuse d'apprendre la nouvelle.

Avec mes compagnons de travail dévoués, Marcos, Walter et Paulino, nous avons délimité le terrain de la chapelle à la chaux blanche, 8 m de largeur sur 20 de longueur. Nous avons décidé de poser des briques ornementales sur les murs parce que ces briques sont percées, ce qui permettra la circulation de l'air.

Cette communauté est matériellement pauvre, mais volontairement riche. Nous avons demandé aux gens de chercher des personnes qui avaient des moyens, et ils ont réussi à trouver un don pour deux fenêtres frontales et pour une immense porte de la part d'un candidat à la mairie. Quelqu'un d'autre a offert la peinture pour la chapelle, et un propriétaire d'une vaste carrière de pierre a donné le matériel requis pour les fondations, comme de la roche, du gravier et du sable. Il a aussi offert la table de l'autel.

Le 4 mars, le Père Nick a béni la chapelle, appelée Sainte-Thérèse-du-Divin-Enfant-Jésus, et remercié tous ceux qui avaient rendu les choses possibles. Cela comprend, bien entendu, les Canadiens et quelques personnes des États-Unis et d'Irlande.

Pour la messe, la chapelle était remplie. Le chœur des jeunes de la paroisse a fait chanter toute la communauté. Et le tout a été enregistré par la télévision et les journalistes.

Aujourd'hui, il y a une réelle présence de l'Église dans cette région désolée, partiellement grâce au groupe de jeunes missionnaires qui ont entrepris la tâche et qui étaient présents aussi lors de la célébration de cette merveilleuse journée.



# Une amitié ravivée

### PAR TRINA BYSOUTH

BURNS LAKE, B.C. – En 2009, j'ai eu la chance d'être parmi les Canadiens qui ont effectué un voyage de mission au Kenya sous la direction de Ken Forster, OMI.

Au Kenya, nous avons été présentés à plusieurs séminaristes qui étudient à Nairobi. J'ai ainsi eu la chance de côtoyer un formidable jeune homme en qui j'ai décelé un grand potentiel. Le voir et l'entendre parler de sa passion pour le Christ était étonnant. Il s'appelle Cosmas Kithinji Kubai.

Cosmas et moi sommes devenus amis pendant les trois semaines que nous avons passées au Kenya. Au moment de quitter le pays, j'ai promis de le revoir, songeant à retourner éventuellement au Kenya, mais je n'aurais jamais pensé alors que Cosmas viendrait en Colombie-Britannique.

Quand j'ai appris que Cosmas aurait l'occasion de venir au Canada, j'étais emballée à l'idée que nous nous reverrions et passerions du temps avec nos Oblats. Quelle merveilleuse expérience ce serait pour lui!

Ma famille et moi aurions aussi le privilège de passer Noël avec Cosmas. Il n'était jamais venu au Canada auparavant, alors, en tant que famille, nous partagerions avec lui nos traditions de



# Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Noël, quelques activités d'hiver, la visite de notre scierie locale, et, bien sûr, même notre Tim Hortons!

Même si le climat n'était pas trop favorable (entre -28C et +15C), nous avons réussi à sortir pendant les belles journées ensoleillées. Cosmas était un grand sportif; il s'est essayé au patinage et à la motoneige, et nous nous sommes même aventurés à faire des promenades sur le lac.

Les mots ne peuvent rendre la réalité telle que je l'ai ressentie. D'être réunis après tant d'années était vraiment une grâce obtenue.

Je voudrais remercier Cosmas d'avoir couru l'aventure d'un voyage au Canada pour la première fois. Nous espérons que tu as gouté du bon temps avec la famille oblate et avec la nôtre aussi. Ce fut un privilège et un honneur de relancer notre amitié. Nous espérons avoir une autre occasion de retourner poursuivre notre mission.

# Avis de recherche:

# **VOS HISTOIRES!**

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

# Nous sommes curieux:

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca

# Un visiteur en pays étrange

### PAR COSMAS KITHINJI KUBAI, OMI

SAN ANTONIO, Texas – J'ai vécu une expérience canadienne inspirante, significative et étonnante l'hiver dernier, à Noël, en Colombie-Britannique, alors qu'une occasion providentielle m'était donnée de visiter plusieurs de nos communautés et missions à Vancouver, à Prince George, à Fort St. James et au Lac Fraser. J'ai aussi eu la chance de rendre visite à mes amis de Burns Lake.

L'inspiration et la connaissance viennent des histoires que j'ai entendues des Oblats rencontrés, de l'hospitalité qu'ils m'ont accordée, des ministères que je les ai vus accomplir, et de la vie communautaire que je les ai vus vivre. Certaines histoires racontaient les courageux ministères accomplis par quelques-uns des Oblats qui avaient été missionnaires dans des pays où la vie politique et civile est tendue, et même hostile à l'Église. J'étais ému par l'intimité des prêtres, et leur dévouement envers les gens qu'ils servaient.

La chose la plus frappante que j'ai expérimentée au sujet de la vie de la communauté oblate de Crescent, de Pandosy, et du district oblat de Prince George a été l'intention de créer une communauté et de prendre soin les uns des autres.

Dans les deux communautés de retraite, j'ai vu des Oblats



s'entraider de plusieurs façons. À Prince George, j'ai été ému des appels téléphoniques réguliers que faisaient les Oblats pour vérifier que tout allait bien. Ils sont vraiment les gardiens de leurs frères. J'ai aussi

Cosmas avec Gilbert Bertrand, OMI



Cosmas pêche sur la glace

été frappé par le zèle missionnaire et la vision de deux Oblats de Pologne et du Sri-Lanka, qui sont en poste en Colombie-Britannique.

Tout cela m'apportait la vie et l'illustration des valeurs oblates d'hospitalité, de communauté, de charité, de collaboration, d'internationalité, et de rapprochement que j'avais apprises au cours de ma formation oblate depuis mon adhésion en mars 2006.

J'ai aussi eu le privilège de rencontrer le Père Joachim Singarajah, un des quatre pionniers canadiens qui ont fondé la mission oblate au Kenya en 1997, suivant la requête de l'évêque de Méru en 1995 au supérieur général oblat, le Père Marcello Zago. J'étais heureux aussi de faire une mise à jour auprès des Pères Jim Jordan et

Mario Azrak qui ont été missionnaires au Kenya, et qui tous deux ont joué un rôle important dans ma formation; le Père Jim m'a donné la formation, et le Père Mario, en tant que notre supérieur de mission, m'a envoyé, en janvier 2016 à mon actuelle maison de formation à San Antonio, au Texas.

Durant le voyage, j'avais aussi été ému par la foi des gens. Au sud de l'Équateur, on nous disait que les églises étaient en train de mourir dans l'hémisphère nord. C'était stimulant de voir les étudiants de l'école catholique Sainte-Augustine de Vancouver tenir une soirée de prière pour l'Avent marquée par la présentation de cantiques par chaque classe. Il était aussi émouvant de constater le zèle missionnaire et charitable des étudiants, des enseignants et des parents de cette école, quand ils ont organisé une collecte au profit de la mission oblate du Kenya par l'intermédiaire de MAMI et pour la construction de l'école Saint-Paul à Kionyo.

Un autre grand moment de cette expérience a été de voir comment les généreux paroissiens ont accompli volontairement et courageusement divers ministères et liturgies dans leurs paroisses. J'ai été rempli de joie et d'espoir pour l'Église Canadienne quand j'ai rencontré une famille qui avait un fils au séminaire et une fille dans un couvent de contemplatives.

Ce fut une source de surprise pour moi de voir la diversité raciale et nationale de Vancouver. C'était captivant de voir toutes les races des quatre coins du monde représentées dans cette ville, et leur visible coexistence pacifique. Le système de transport en commun bien organisé et fiable, et la beauté de cette ville, les montagnes, les eaux, et les magnifiques constructions et infrastructures, cela aussi était remarquable.

J'étais très surpris, durant la visite de la scierie de Burns Lake, de voir le processus entièrement mécanisé et informatisé de la fabrication des produits de bois. Et j'étais heureux d'entendre parler des mesures prises pour s'assurer que de nouveaux arbres soient plantés pour remplacer les vieux arbres coupés.

Étant né et ayant grandi au Kenya, près de l'équateur où nous ne connaissons pas de froid extrême, j'étais surpris de vivre ma première expérience d'hiver! J'étais euphorique quand je suis allé au mont Cypress à Vancouver, et que j'ai vu toute cette neige, et les gens qui skiaient. Plus tard, comme pour me montrer d'où venait la neige et comment on la manipule, mon premier jour à Prince George s'est déroulé sous une chute de neige. Ce qui a suivi a été une séance de pelletage volontaire.

Et quelle chance de participer à quelques activités d'hiver avec Trina Bysouth et sa famille à Burns Lake! Il y avait la pêche



sous glace à -25 degrés alors que nous étions habillés pour -50 degrés; ou le patinage sur glace avec tout l'attirail de protection du hockey et avec de bons guides des deux côtés. J'ai même fabriqué un « ange » de neige, fait de la raquette, et fait un tour de motoneige.

Je remercie tous mes frères oblats de leur hospitalité fraternelle, de leur gentillesse envers moi et de l'exemple qu'ils m'ont

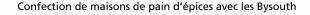


donné; et je suis aussi reconnaissant envers les gens que j'ai connus. Maintenant je sais ce que signifie être un bon missionnaire et ce qu'il faut pour en être un qui se dévoue au peuple de Dieu et exerce la charité envers ses frères comme les Oblats que j'ai rencontrés, et pour devenir un disciple qui place sa foi dans l'action comme les chrétiens fidèles que j'ai connus.

Maintenant je sais par expérience à quoi ressemble l'hiver, ce qu'on ressent, et comment les Canadiens célèbrent leur Noël.

Tout cela a renforcé ma formation et élargi ma vision missionnaire au moment où je me rapproche de mes vœux définitifs en tant que missionnaire oblat de Marie immaculée.

Cosmas Kithinji Kubai est candidat à la maitrise en « Divinité » à San Antonio, au Texas





# Ne crains pas...

### PAR MOSES OWING ODHIAMBO

ROME – Comme l'a dit Jésus, « Approche et regarde ». Je suis venu à Rome non seulement pour voir, mais pour apprendre dans plusieurs domaines de la vie en général.

C'était un changement total de milieu, comme je venais d'Afrique du Sud en cette terre étrangère, le cœur de l'Église catholique, ainsi que le cœur de notre congrégation, le gouvernement central des Missionnaires oblats de Marie Immaculée. Si vous ne vivez pas dans un milieu, vous ne comprendrez jamais la beauté de son âme.

Comme l'a dit le pape François, « Ne craignons pas le changement ». C'était un changement plein de crainte et d'hésitation pour moi, sans parler de l'anxiété qui en résultait.

Je comprends que la crainte fait part de la vie humaine, et en tant qu'être humain, j'étais engouffré dans plusieurs craintes : peur du nouvel environnement, des nouvelles personnes, de la nouvelle langue, de la nouvelle culture et des traditions, du climat, pour ne mentionner que celles-là.



Toutefois, presque neuf mois ont passé, et la réalité de ce nouveau milieu se révèle jour après jour.

L'environnement devient amical, la communauté est pleine de vie, et mes frères ici sont aimables et aidants. Je commence à être habitué à mon nouveau milieu de vie.

Je remercie Dieu pour tout ce qu'il a fait pour moi durant ces quelques mois que j'ai passés ici. Maintenant, je peux m'exprimer en italien – ce à quoi je ne m'attendais pas – et je peux suivre et comprendre les cours en italien. Je suis en train de trouver ma place dans la communauté, ce que j'ai désiré et espéré pendant les six premiers mois suivant mon arrivée ici.

Je sais qu'il me reste un long chemin à parcourir: apprendre, faire face à des défis, et faire des erreurs ici et là, mais, par la grâce de Dieu, j'espère que ça ira bien.

(Moses Odhiambo, né en 1989 au Kenya, est devenu novice en Afrique du Sud, et a professé ses premiers vœux en 2017. Il a été envoyé au scolasticat international de Rome pour sa formation et ses études de théologie.)

# Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plusvalues (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôtéconomie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



# Une année remplie pour JPIC

OTTAWA – Le bureau du JPIC (Justice, Paix, et Intégrité de Création) d'OMI Lacombe Canada est revenu une ruche active. Depuis son lancement, il s'est engagé dans plus de 30 actions et pétitions concernant la défense des droits humains, la protection de l'environnement, la sauvegarde des droits des populations indigènes, la condamnation et la révélation des abus de l'industrie minière et de ses violations. La protection des droits des femmes, et la promotion d'une société plus égalitaire.

Le bureau du JPIC a mis l'accent sur le travail dans trois champs principaux :

- Les questions «indigènes»
- Les changements climatiques et l'écologie
- Les mines et les droits humains

Dans ces domaines, il travaille de quatre façons principales :

- Promouvoir le dialogue par des évènements, des symposiums, et des « snack & chat »
- Dénoncer les injustices et élever le niveau de conscience par *les voix JPIC Va faire quelque chose*
- S'engager dans l'action et faire signer des pétitions pour ajouter des millions de voix à la poursuite de la justice
- Maintenir un large réseau et s'unir à ses alliés, partenaires et intervenants pour promouvoir le changement social

Depuis le début de l'année, les sessions de « snack & chat » ont touché des thèmes comme le trafic humain, le commerce clandestin de personnes humaines; la pauvreté chez les enfants et la réduction de la pauvreté; l'intelligence émotive; les taxes, l'inégalité et la justice (les mines, et la connexion Canada-Guatemala); la dimension éthique des industries minières dans l'enseignement social catholique, les prophètes actuels : tolérance et vérité.

En tant que partie du Chapitre Kairos Ottawa, JPIC s'est engagé dans des dialogues avec l'Hôtel de Ville en employant les Appels à l'action de la Commission Vérité et Réconciliation par l'implantation du Plan d'action Réconciliation et de la Déclaration de Réconciliation.

Avec l'université St-Paul, il a développé un nouveau projet pour que JPIC devienne un centre de l'université. En desservant à la fois la communauté de foi et l'académie, le centre entend devenir une ressource pour les professeurs, les étudiants, les églises, les groupes œcuméniques, les communautés de foi, et la société civile. En jouant un rôle actif, le centre servira de tribune à l'engagement continu et à l'engagement futur d'étudiants, de même que d'occasion d'élargir davantage les réseaux entre les communautés universitaires et les alliés.

D'autre part, JPIC est aussi heureux et enthousiaste de constater que le nouveau *Centre Oblat - Une voix pour la justice* se développe avec l'université St-Paul en collaboration avec OMI Lacombe, Notre-Dame-du-Cap, L'Assomption, et des provinces des États-Unis. Le centre deviendra une ressource pour l'université et ses étudiants, ainsi que pour les frères oblats, les paroisses, les groupes religieux, les groupes ecclésiastiques, et la société civile. En promouvant le travail dans lequel le bureau JPIC est déjà impliqué, le Centre deviendra une plaque tournante du réseau pour le travail de mise en réseau, et pour le dialogue et les contacts dans la région de l'Amérique du Nord, en construisant un pont entre l'église et la société.



# CARNET DE NOTES

BY GERRY CONLAN, OMI

### **17 MARS**

NAIROBI – C'est humide, ici, au Kenya. Et j'ai froid aujourd'hui. Plusieurs personnes ont malheureusement perdu la vie, noyées dans leurs voitures en traversant des jetées et des ponts inondés. Ce matin, nous avons entendu un bâtiment de quatre étages, habité, s'effondrer. Prions pour toutes les familles affectées. Heureusement, la pluie est dispersée et même les régions de sècheresses sont arrosées.



Gerry Conlan, OMI

Cette semaine je me suis lié d'amitié avec le chef de la Police d'investigation criminelle de la ville de Nairobi. Il m'a invité à aller le voir. C'est bien d'avoir un tel ami si jamais je devais faire une erreur, un jour!

Le mois dernier, nous avons ouvert des comptes de banque



pour nos employés; ce sera plus facile ainsi de les payer, et plus sécuritaire pour eux (pas besoin de se promener avec beaucoup d'argent dans les poches). J'ai pu avoir des comptes mobiles pour eux, mais obtenir de l'argent comptant ne leur est pas facile à cause de la distance et des frais. Alors, je leur donne de petits montants de

Panne en route pour la messe dominicale



Un groupe de jeunes visitent le mont Longonot

comptant durant le mois, et ils peuvent faire les transferts gratuitement à partir de leur téléphone mobile. Ils sont très heureux, et des ouvriers heureux font du bon travail. La banque NIC nous a gentiment permis d'ouvrir des sous-comptes à notre numéro de client enregistré, donc ce sont des sous-comptes sans frais. Un dollar par mois ne semble pas beaucoup, mais pour eux, cela représente 16 % de leur salaire.

Kisaju va bien! Mais les pluies abondantes ont coupé l'accès à plusieurs parties de la paroisse. Une grande réunion financière a dû être annulée à cause des inondations.

Dimanche, j'ai rassemblé nos jeunes de la ville, et nous avons pu escalader le mont Longonot près de Naivasha. Le mont Longonot est un volcan éteint, et l'ascension est de 400 mètres, sur 3,1 km de pente, qui devient de plus en plus raide à mesure que nous montons. Le premier à atteindre le sommet y a mis une heure, et les suivants, 20 minutes de plus.

Kenrod, le président du groupe, a conduit les jeunes au bord du cratère, à encore 7,2 km plus haut, et pas facile à atteindre. J'ai décidé de me reposer et seulement monter la garde. (Paresseux ou malin? Cela m'a donné le temps de faire mes prières quotidiennes.)

Les jeunes étaient vraiment fatigués et affamés quand ils sont arrivés à 13h45, et ils devaient encore redescendre. Certains avaient des ampoules, et nous avons marché lentement.

Il a commencé à pleuvoir légèrement à la fin de notre marche, et au moment de monter dans la fourgonnette, la pluie a augmenté. Nous devions avoir une messe et le diner, mais la pluie nous a forcés à nous réfugier dans un bourg pas loin, où nous avons trouvé un grand hôtel. Ils ont tous appréciés le repas, mais plusieurs se sont plaints du bœuf... coriace. L'hygiène ne m'inspirait pas trop, alors je me suis contenté d'un café noir, d'une grosse galette maison, et de deux samosas trop cuits.

Notre ami Godfrey est étonnant. Il n'est pas venu, mais a payé l'essence, les frais d'entrée et le lunch, ainsi qu'une tasse de thé à la fin. Le budget comprenait une voiture pour les membres supplémentaires, mais nous l'avons annulée vu les frais élevés. Alors, 30 pour cent de l'argent que Godfrey nous avait donné est resté en surplus. Il a refusé de le reprendre et a dit : « Mets-le dans le petit cochon, et garde-le pour la prochaine fois. » Il est vraiment encourageant pour les jeunes.

Vendredi, j'ai reçu l'appel d'un voisin pour aller prendre un café avec lui et ses visiteurs irlandais. L'un d'eux, Brian O'Shea de Pemberton, en Australie de l'Ouest, et sa femme, ont lancé une œuvre de charité quand leurs trois enfants ont été tués dans un accident de la route au Danemark en 2013. Il vient au Kenya chaque année pour installer des réservoirs d'eau de 10 mètres de diamètre – préfabriqués en feuilles de métal doublées de plastique. Si le travail préparatoire est fait pour eux, ils peuvent compléter l'installation d'un réservoir en une journée. Un réservoir peut contenir 150 000 litres d'eau.

Il expédie les réservoirs de l'Australie. Il apporte aussi environ 300 appareils auditifs par année, parce qu'une de ses filles était sourde. Sa femme est un médecin de campagne, et il gagne son pain en dirigeant une entreprise appelée www.ecofriendlysolutions.com.au.

### **24 MARS**

Heureusement, vendredi la pluie a cessé et nous avons vu le soleil pendant quelque temps.

Les jeunes Samuel et Onduso, ainsi que le Père Daquin, sont occupés à aider à la ferme et à prendre soin des vaches à Méru. Je

leur ai réservé des vols pour Manila, aux Philippines, où ils entreprendront leur noviciat après avoir obtenu un visa de missionnaire.

Pendant la semaine nous avons reçu la facture d'expédition d'équipement hospitalier de Adelaide, en Australie du Sud. Le club Rotary International ainsi que nos amis là-bas ont gentiment payé pour le container et l'envoi. Il se fait beaucoup de bien dans le monde, plus encore que tout le mal qui se commet. Mais on l'oublie souvent.

## **31 MARS**

Le soleil brille, ici, à Nairobi, une relâche des pluies bien appréciée.

Lors d'un voyage à Watamu, nous avons dû subir une inspection policière juste au nord de Malindi. C'est une région de sécurité sensible pour le Kenya avec les terroristes de Al Shabab qui parfois se promènent sur la côte de la Somalie. Les policiers nous ont demandé : « Avez-vous de l'eau? »

Alors, je lui ai offert notre bouteille de plastique, mais ils ont refusé : « Pas celle-là, mais celle qui a un sceau de plastique. »

Nous avons répondu: « Désolés ».

Ensuite, il a regardé le chauffeur de demandé: « Vous n'avez pas d'eau fraiche? » James a fait non de la tête. Nous pouvions donc partir. Patrick a expliqué: « Si vous n'aviez pas été là, Père, nous aurions dû payer quelque chose. L'eau fraiche veut dire'argent'.

Je suis heureux d'être utile àe quelque chose!

# **7 AVRIL**

J'ai eu droit à un mystérieux tour de magie cette semaine. J'ai eu la merveilleuse occasion de visiter ma famille à Londres pendant une journée avant de me rendre au Canada pour assister à la réunion des Oblats.

Des Oblats du Kenya célèbrent une messe aux intentions des bienfaiteurs de MAMI Canada





Réunion oblate à Cornwall, Ontario

### 14 AVRIL

Nous avons connu une bonne semaine. La réunion s'est très bien déroulée. Dimanche, nous avons eu le plaisir de célébrer la messe avec les fidèles de l'église des Martyrs canadiens. Tim Coonen, OMI, a dit la messe avec une acolyte et une servante de messe. Je le mentionne parce qu'on ne voit pas cela – des femmes – au Kenya. À la fin, les enfants se sont joints à nous pour chanter. Merveilleux!

Ce soir-là, le Père Warren Brown (conseiller régional pour les États-Unis et le Canada), le Père Ken Forster et moi-même avons regardé la très émouvante vigile pour les membres de l'équipe de hockey Humboldt Broncos qui ont perdu la vie quand leur autocar a subi la collision avec une semi-remorque et que 15 personnes sont décédées. Plus tard, la petite-nièce du Père Ken, qui s'occupait d'entrainement physique, est aussi décédée.

Lundi, j'ai conduit une des voitures de Ottawa à Cornwall, Ont., pour aider à transporter les Oblats âgés à l'assemblée.

Le moment crucial de l'assemblée, pour moi, a été le discours sur l'interculturalité prononcé par le Père Roger Schroeder, SVD, de l'Union théologique de Chicago. Il nous a incités à comprendre les autres cultures. Une différentiation très utile a été de comprendre les cultures socio-centrique (par exemple celles de l'Afrique) versus les cultures centrées sur l'individu (comme au Canada). Cette journée de réflexion était complétée par une causerie sur les Oblats et la réponse de l'Église nécessaire à la Commission de Vérité et Réconciliation sur les dommages culturels causés par l'Église qui apportait l'instruction aux enfants des premières nations.

Quelque chose qui m'a ouvert les yeux, c'est le changement dans les groupes de justice : par le passé, ils étaient la voix des sans voix. Mais maintenant, on met l'accent sur hausser le volume de la voix des peuples opprimés, pour aider leur voix à être entendue au lieu d'essayer de parler à leur place.

Nous avons terminé chaque journée par la messe et plus tard, nous avons participé à des groupes de discussion sur des sujets comme le leadership, les associés, la mission au Kenya, et les jeunes. Mercredi a été une bonne journée de réflexion sur la province, d'abord le Canada, mais aussi le Kenya... à chercher de nouvelles directions, des voies de communication, et à nous demander quels sont les défis importants que nous devons rencontrer. Il semble qu'il soit important de trouver des leaders plus jeunes et de renforcer le mouvement de la justice et de la paix.

### 21 AVRIL

Après notre retour de Nairobi, il a plu chaque jour pendant que nous étions au Canada. Cela devrait aimer à recharger la nappe d'eau souterraine en quelque sorte.

J'ai été attristé d'apprendre que Joseph, notre fermier à



Karen, a perdu son téléphone quand il a rendu visite à sa famille pour Pâques. Heureusement pour lui, une bonne amie de Vancouver a pu recueillir six téléphones intelligents parmi ses collègues de travail et les a envoyés à Ottawa pour que je les apporte au Kenya.

J'ai été heureux d'apprendre par les journaux du Kenya que tous les étudiants d'école secondaire bénéficieront d'un nouveau programme

Des téléphones pour les travailleurs de la ferme



L'ami Godfrey (à gauche) avec Denis Conlan

d'assurance santé du gouvernement. Ils jouiront d'une couverture médicale totale gratuite. Je pense qu'il s'agit de 3 millions d'étudiants. Même les parents sont couverts pour le transport s'ils sortent du pays pour un traitement spécialisé.

Je me bats encore pour que mon plan de sommeil fonctionne. Jeudi soir, j'étais totalement éveillé à 1h du matin. Peu importe, j'aurai bien le temps de dormir au paradis (si j'y vais, bien sûr!)

# 28 AVRIL

Mon père Denis est arrivé au Kenya dimanche, pour six mois. J'ai été pris dans la circulation près de l'aéroport, alors, 55 minutes après l'atterrissage, mon père m'a téléphoné avec l'aide d'un garde de sécurité pour me dire qu'il était arrivé. J'ai été impressionné qu'il ait pensé de demander à quelqu'un de me téléphoner. Pas mal pour un homme de 85 ans!

# 5 MAI

Nous subissons encore la pluie tous les jours, ce qui rend la vie intéressante pour les tâches domestiques. Mais c'est un si petit problème à comparer aux milliers de personnes du nord du Kenya qui ont perdu leurs maisons. La Croix-Rouge fait du bon travail en fournissant des purificateurs d'eau pour éviter le choléra. Même ici à Karen, on a eu des inondations à cause du manque de drainage et de soins de la part des propriétaires.

Malheureusement, nous avons appris le décès du grand-père de Cosmas près de Méru. Cosmas est encore aux études au Texas et ne pourra venir pour les funérailles. Alors, souvenons-nous de lui dans nos prières.

Cette semaine en a été une de hauts et de bas, mais les défis se comprennent quand vous tombez sur un garçon de la rue qui essaie de dormir, avec les gens qui circulent autour de lui. J'étais aussi pressé et j'ai passé tout droit. Ensuite, à 10 mètres plus loin, je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. C'était tellement triste! Un adolescent couché là, endormi, et les passants qui allaient et venaient. Je devais retourner.

En approchant, j'ai pu voir que son pantalon était retenu par une corde, et l'on voyait le haut de ses fesses. Je me suis agenouillé à côté de lui et j'ai tenté de le réveiller. Ses paupières s'ouvraient et se refermaient aussitôt. Je l'ai brassé par les épaules, gentiment, en disant : « kuja kwa chai » (viens prendre un thé). Il a grogné et a refermé les yeux. J'ai essayé encore quelques fois, mais il était clair qu'il n'était pas seulement fatigué; il était incapable de bouger parce qu'il avait sniffé de la colle. Je ne pouvais rien faire. Où l'emmener? Il était trop lourd pour que je le porte.

Nous devons essayer de faire une différence.

# **12 MAI**

Une terrible inondation à Nakuru a causé une tragédie. Un homme a perdu deux enfants, emportés par l'eau et noyés, et il n'a pu atteindre les deux autres à cause de la force de l'eau, et eux aussi ont été emportés avec leur maison. J'ai entendu le gouvernement et les propriétaires discuter de ce qui est légal et ce qu'on aurait dû faire, la situation habituelle où l'on se renvoie la balle. À la fin, la tragédie a été causée par des pluies excessives qui ont surchargé le barrage. Nous prions pour que les pauvres victimes reçoivent une certaine compensation, pour remplacer leurs maisons et pour aider à payer les frais médicaux et le cout des funérailles.

# Chers amis des Oblats et de leurs missions,

Avec cette édition de *l'Esprit oblat* se trouve une brochure d'information au sujet de l'Association missionnaire de Marie Immaculée (MAMI).



Nous savons que vous connaissez les Oblats et leurs bonnes œuvres, et nous aimerions vous inviter à partager cette brochure avec quelqu'un que vous connaissez et

qui pourrait être intéressé à en apprendre davantage au sujet des missions oblates. Nous vous invitons donc, lorsque vous en aurez terminé la lecture, à faire circuler votre copie de la brochure parmi vos amis.

Si davantage de personnes se familiarisent avec les Oblats et veulent bien appuyer leur travail missionnaire, notre rayonnement deviendra plus étendu et actif.

Nous apprécions sincèrement votre générosité soutenue, et soyez assurés de nos prières pour vous et pour ceux qui vous sont chers.





Nous nous souvenons des Oblats suivants décédés en 2017 :

le 31 janvier Robert Kelly (1929)

le 2 février Edmond Turenne (1919)

le 19 mars Lionel Dumont (1922)

le 1 avril Alphonse Roy (1935)

le 16 mai Alexander Shahun (1920)

le 24 mai John Brioux (1942)

le 18 juin Daniel Lafrance (1928)

le 17 septembre Joseph Kane (1929)

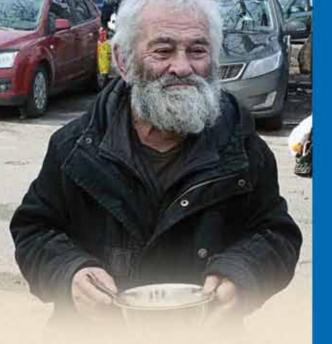
le 24 septembre Donald Douglas MacDonald (1933)

le 24 octobre Yvon Boulianne (1926)

le 1 novembre Paul-Eugène Plouffe (1925)

le 26 novembre Carl Kelly (1931)

le 4 décembre Omer Desjardins (1932)



# Avez-vous considéré d'inclure les Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.



Coordinateurs de communications:

John et Emily Cherneski lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

Une publication du bureau de la Mission des Oblats.

Les dons pour les projets missionnaires des oblats peuvent être envoyés à:

> AMMI Lacombe Canada MAMI

601 rue Taylor ouest Saskatoon, SK S7M 0C9 Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS: 1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent être offerts par: omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

